

Fiche concernant Louis Pierre Alexis POTHUAU

Marques de souvenir :

Un croiseur cuirassé a porté son nom

POTHUAU Croiseur cuirassé (1897 – 1927)

Chantier :

Forges & Chantiers de la Méditerranée, Gravelle, Le Havre

Commencé : 11.04.1893

Mis à flot : 19.09.1895

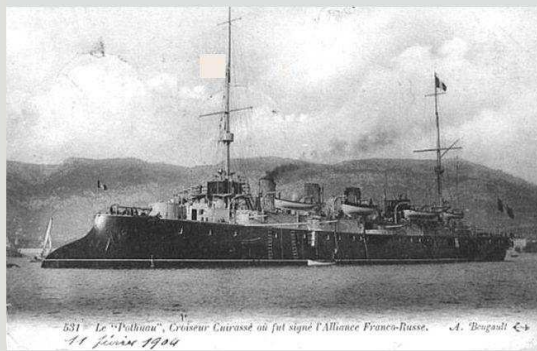
En service : 05.06.1897

Retiré : 03.11.1927

Caractéristiques : 5 360 t ; 10 400 cv ; 113,1 x 15,3 x 6,4 m ; Plans Thibaudier ; 3 cheminées ; 2 machines Le Havre ; 18 chaudières Belleville ; 19 nds ; 460 h.

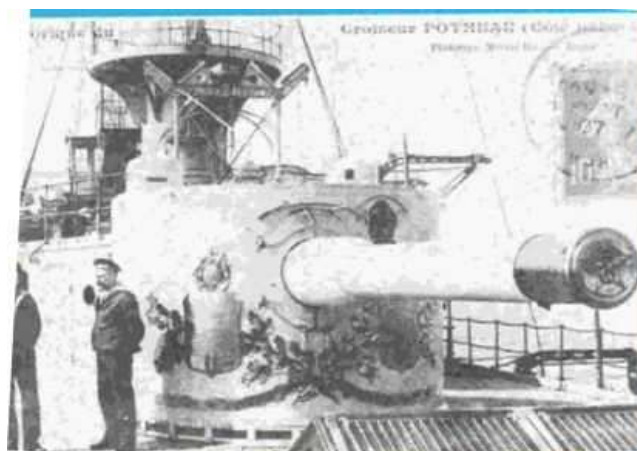
Armement : II de 194 + X de 138 + 12.

Une vieille CP du POTHUAU, pas très bonne mais intéressante car elle indique que l'alliance franco-russe aurait été signée à bord de ce croiseur-cuirassé



Source Discussions 14-18

Tourelle ciselée du Pothuau et canon protégé par une douille d'obus retournée, avec insigne gravée sur le fond. Cette photo de carte postale serait à l'origine des Tapes de bouches en laiton qui ont fermé les canons de tous les navires de guerre français, avant d'être mises sur un support de bois représentant alors l'insigne du bateau et devenant objet de tradition.



Extrait de vivre à Toulon exposition des tapes de bouches
Et bateaux en bouteilles 1988

Il existe un « **Port Pothuau** » situé dans le Var entre Hyères les Palmiers et La Londe :

« Le commerce du sel fit les beaux jours de ce quartier d'Hyères.

Au XVIII^e siècle un amiral décida de développer le petit port en port militaire.

Ce port porte d'ailleurs toujours son nom "Port Pothuau". Aujourd'hui les bateaux de pêche ont remplacé les navires militaires. »



Toutefois cet endroit stratégique sert aux manœuvres militaires comme en témoigne la page ci-après, extraite de ce site « Espace Traditions Ecole navale »:

Scénario de guerre à Toulon : la marine a sorti l'artillerie lourde

DÉMONSTRATION Depuis la mer, une force interarmées a joué, hier, les libérateurs

Quatre cents reasortiments français menacés par des forces rebelles. À « Terre Brune », l'armée régulière est totalement dépassée. Nos expatriés vivent dans un climat d'insécurité permanent. Ils sont en danger de mort. D'autant que les rebelles ont pris le contrôle de force aériennes, sous-marines et de surface. La France doit intervenir.

Le scénario est ficelé. Le décor est planté. Et le film qui s'est joué, hier au large de Toulon, c'est malheureusement pas inconnu. Il a été vécu en tout ou partie au Liban ou dans le golfe de Guinée.

En moins d'une journée, la marine a déployé des moyens impressionnants. Objectif : infiltrer et exfiltrer de manière à mettre en sécurité nos compatriotes. Faire face à la menace à l'aide d'une force d'interposition interarmées depuis la mer. « La marine soumise ne sert à rien », a insisté le nouveau chef d'état-major, l'amiral François Forissier.

Régée comme une horloge, l'opération « Écume éternelle » a démontré les capacités de la marine à gérer d'une manière cohérente une situation de crise. Elle a prouvé son savoir-faire aux 400 invités triés sur le volet. Ils ont été les acteurs de cette journée et témoins de l'aptitude de la Royale à appliquer des forces terrestres, aériennes et maritimes complémentaires dans un exercice de haut vol : infiltration par des commandos Hubert, débarquement d'éléments du 21^e RIMA à Port Pothuau depuis des chalands et moyens amphibies, évacuation appuyée par des hélicoptères, le tout en gérant des attaques aériennes à basse altitude, sous-marines et de surface. Toutes les phases ont été abordées (ravitaillement en mer et en vol, par exemple) jusqu'à la lutte contre les narcotrafiquants, la pollution en mer et le sauvetage. Une palette de compétences dans laquelle les trois armes s'illustrent chaque jour dans le monde.



Les commandos débarquent au petit matin sur la zone, appuyés par un hélicoptère Tigre. L'opération « Écume éternelle » est déclenchée. Depuis le BPC Mistral, une force d'interposition est déployée. À terre, en mer et dans les airs. (Photos Richard d'Enzauff)

